LES FEMMES ENTREPRENEURES DANS L'AGRICULTURE : UN IMPACT EN MARGE

Gina Grandy est doyenne et professeur (stratégie et leadership) au Hill and Levene Schools of Business de l'Université de Regina, Saskatchewan. Elle est la responsable du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE) en Saskatchewan.

Christie Newton est une étudiante en master (études organisationnelles) à la Levene Graduate School of Business de l'université de Regina. Ses intérêts de recherche couvrent plusieurs domaines. Elle a publié des travaux en psychologie de la santé et étudie actuellement la manière dont les styles de pensée influencent les croyances religieuses et le comportement politique.

Amber Fletcher est professeur associé de sociologie et d'études sociales à l'université de Regina, Saskatchewan. Ses recherches portent sur les dimensions de genre des politiques et des changements environnementaux dans l'agriculture. Son livre, *Women in Agriculture Worldwide* (avec le Dr. Wendee Kubik), a été publié en 2016.

INTRODUCTION

L'entreprenariat rural touche au territoire et à l'espace (Korsgaard et al. 2015). Il est certain que toutes les activités agricoles au Canada ne sont pas centrées sur le contexte rural, mais il est indéniable qu'une grande partie de la production primaire agricole se fait en milieu rural, en dehors des centres urbains. Les contributions des femmes entrepreneures dans l'agriculture couvrent un large éventail d'industries. Bon nombre de ces femmes travaillent en milieu rural en tant qu'exploitantes agricoles. Malgré l'intérêt croissant pour les femmes dans l'agriculture, l'agroalimentaire et les industries connexes – comme en témoignent un certain nombre de conférences provinciales et nationales consacrées aux femmes dans l'agriculture et l'agroalimentaire, et le nombre croissant de femmes diplômées en agriculture – la représentation des femmes entrepreneures dans ces industries reste faible dans tout le pays. Par exemple, seuls 30 % des exploitants agricoles à l'échelle nationale sont des femmes (Statistique Canada, 2017a).

> « Il y a une lacune notable dans la littérature concernant les femmes, l'agriculture et l'entrepreneuriat. »

Il y a une lacune notable dans la littérature concernant les femmes, l'agriculture et l'entrepreneuriat. Il existe des études sur les femmes entrepreneures en général, et sur les femmes dans l'agriculture (par exemple, les agricultrices, les exploitants agricoles) ; cependant, très peu de recherches relient ces trois sujets. La plupart des documents existants ne font pas référence aux exploitants agricoles en tant qu'entrepreneurs, ce qui peut expliquer en partie le manque d'études établissant un lien formel entre ces sujets. Nous passons en revue la littérature sur les femmes entrepreneures dans l'agriculture afin d'offrir un point de départ complet pour un programme visant à faire progresser à la fois la recherche et la pratique de l'entrepreneuriat agricole féminin. Nous nous focalisons sur les femmes entrepreneures dans l'agriculture mais, étant donné la rareté des recherches sur ce sujet en par-

ticulier, nous nous penchons également sur les femmes dans l'agriculture de manière plus générale. Notre champ d'action est national, cependant, en tant que chercheurs situés en Saskatchewan, nous intégrons les considérations provinciales de la Saskatchewan comme exemples. Cela semble particulièrement approprié compte tenu des exportations agricoles et alimentaires remarquables de la Saskatchewan, qui en 2018 ont totalisé plus de 13 milliards de dollars, soit 20 % des exportations agroalimentaires totales du Canada (ministère de l'Agriculture 2019). L'agriculture et les industries agroalimentaires représentent environ 10 % du produit intérieur brut de la Saskatchewan (Statistique Canada 2019a).

L'industrie agricole et agroalimentaire au sens large – y compris la production primaire, la transformation, les activités à valeur ajoutée, le financement agricole, l'agriculture d'entreprise (par exemple, les intrants, la production, la commercialisation, l'exportation), la défense des intérêts et d'autres activités – sera collectivement décrite dans cet article comme « ag ».

DÉFINIR L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE

De manière générale, un entrepreneur est considéré comme un individu qui « innove en reconnaissant les opportunités, prend des décisions modérément risquées qui mènent à des actions nécessitant l'utilisation efficace des ressources et apportant une valeur ajoutée » (Filion 2011, 41). En général, l'activité entrepreneuriale est mesurée par la propriété de l'entreprise, mais une interprétation plus large inclurait également le travail indépendant (Cukier, et Chavoushi 2020). Au Canada, les entreprises appartenant à des femmes représentent environ 16 % de toutes les petites et moyennes entreprises (PME) et environ 38 % des travailleurs indépendants canadiens (Industrie Canada 2015, Statistique Canada 2019b).

Fitz-Koch et al. (2018) caractérisent l'entrepreneuriat agricole comme comprenant :

- La création de nouvelles opportunités ou l'expansion d'entreprises existantes dans de nouvelles entreprises;
- Les activités de diversification, qu'elles soient menées à la ferme ou hors ferme;
- Les entreprises ou les initiatives génératrices de revenus menées en complément de la production agricole «traditionnelle», c'est-à-dire la pluriactivité.

Au Canada, les entreprises agricoles sont toujours dirigées par des particuliers et des familles, les entreprises individuelles représentant plus de la moitié des entreprises agricoles (51,7 %), suivies des sociétés de personnes (22,9 %), des sociétés familiales (22,5 %) et des sociétés non familiales (2,7 %) (Statistique Canada 2017b). Dans cet article, on entend par entrepreneurs agricoles ceux qui développent une entreprise liée à l'agriculture, qu'il s'agisse de production primaire, de petite entreprise, d'entreprise à domicile, d'activité à valeur ajoutée, d'activité de transformation, d'entreprise en ligne ou d'entreprise basée sur un produit. Cette définition inclut les exploitants agricoles.

> « Les femmes sont largement sous-représentées dans les industries agricoles. Les femmes ne représentent que 25% des directeurs agricoles et 29% des propriétaires d'entreprises au Canada. »

LA SOUS-REPRÉSENTATION ET LE TRAVAIL INVISIBLE

Les femmes sont largement sous-représentées dans les industries agricoles. Les femmes ne représentent que 25 % des directeurs agricoles et 29 % des propriétaires d'entreprises au Canada (Conseil canadien des ressources humaines en agriculture 2015). Sur 65 associations agricoles nationales et provinciales, seulement 12 % ont une femme à la présidence ou au conseil d'administration, 12 % ont une femme dans le rôle de « second in-commandant » de la vice-présidence ou du vice-président, et 28 % ont au moins une femme dans les comités exécutifs de leur conseil d'administration (Conseil canadien des ressources humaines en agriculture 2015). Un rapport du Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) de 2015 indique qu'en 2014, les femmes représentaient 25 % (ou moins) des cadres dans tous les secteurs de l'agriculture, à l'exception de l'horticulture, soit 38 %. (Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture 2015, Statistique Canada 2013). Seulement 33 % des entrepreneurs de services agricoles, des superviseurs agricoles et des ouvriers spécialisés dans l'élevage sont des femmes. Il est essentiel d'accroître la diversité sur le lieu de travail dans le secteur agricole pour assurer la productivité et le maintien en poste (Wechsler, 2015). Les statistiques existantes montrent également un écart salarial important entre les hommes et les femmes dans l'emploi agricole. Par exemple, bien que les femmes représentent près de la moitié des agronomes en Saskatchewan (48 %), les femmes agronomes travaillant à temps plein gagnent près de 20 000 $ de moins par an que leurs homologues masculins à temps plein (Saskatchewan Institute of Agrologists, 2019).

Les populations autochtones sont sous-représentées dans l'agriculture, en grande partie à cause de l'héritage négatif

Le terme « autochtone » est utilisé ici tel qu'il est utilisé par Statistique Canada

des politiques coloniales telles que les systèmes de permis et de passe (Tang 2003). Dans le recensement de l'agriculture de 2016, seulement 3 % des entreprises dirigées par des autochtones étaient des entreprises agricoles. Selon l'enquête nationale sur le logement de 2011, 2 % de la population agricole s'est identifiée comme autochtone. Parmi eux, une majorité (58 %) était des ouvriers agricoles généraux ou des ouvriers de récolte, tandis que 38 % étaient des directeurs dans l'agriculture ou l'horticulture. En 2016, 2,7 % de la population agricole identifiée comme autochtone et 1,9 % des exploitants agricoles étaient autochtones, ce qui représente une augmentation de 53,7 % par rapport à 1996 (Gauthier et White, 2019). Les femmes autochtones ne représentent que 0,19 % de tous les directeurs agricoles et 0,014 % des représentants, consultants et spécialistes agricoles au Canada (Statistique Canada 2018 a). Elles représentent 0,02 % des superviseurs dans le secteur de la transformation des aliments et des boissons. Les statistiques suggèrent toutefois que les femmes autochtones sont légèrement mieux représentées parmi les exploitants agricoles autochtones que leurs homologues non autochtones. Les femmes représentent 33,3 % des exploitants agricoles métis et 36,8 % des exploitants agricoles des Premières Nations, mais dans la population générale, les femmes représentent environ 30 % des exploitants agricoles (Gauthier et White 2019).

« Les populations autochtones sont sous-représentées dans l'agriculture, en grande partie à cause de l'héritage négatif des politiques coloniales telles que les systèmes de permis et de passe. Dans le recensement de l'agriculture de 2016, seulement 3 % des entreprises dirigées par des autochtones étaient des entreprises agricoles. »

Certaines données révèlent que la représentation des peuples indigènes dans les secteurs agricoles est en augmentation. De nombreuses communautés indigènes et Premières nations ont développé des initiatives agricoles florissantes, telles que la coopérative de producteurs biologiques Muskoday en Saskatchewan. Des initiatives récentes, telles que le programme Matchstick de Women Entrepreneurs of Saskatchewan (WESK) en Saskatchewan, offrent un soutien aux femmes entrepreneures autochtones dans tous les secteurs (Women Entrepreneurs of Saskatchewan 2018).

Selon Statistique Canada, en 2018, 99 % des entreprises du secteur agricole étaient des petites entreprises (Statistique Canada 2019c). Dans l'ensemble du pays, les PME appartenant à des femmes ont connu une croissance plus rapide que les entreprises appartenant à des hommes et les entreprises appartenant à parts égales à des hommes et à des femmes (Grekou et al. 2018). Dans le secteur agricole, cependant, les entreprises détenues à parité ont connu une croissance plus rapide que les entreprises détenues par des femmes (Grekou et al. 2018). Compte tenu de la forte histoire de l'agriculture familiale au Canada et du fait que de nombreuses exploitations agricoles sont gérées comme des partenariats entre époux ou des sociétés familiales, une augmentation des entreprises agricoles à parts égales peut encore servir d'indicateur important de la propriété formelle et de l'implication des femmes en tant qu'entrepreneurs agricoles. En effet, alors que près de 92 % des exploitations agricoles canadiennes étaient exploitées en tant qu'entreprises individuelles en 1971, ce chiffre est tombé à 52 % en 2016, au profit d'un plus grand nombre de partenariats et de sociétés familiales (Statistique Canada 2017c). Néanmoins, il convient de noter qu'en 2016, la majorité des partenariats agricoles n'avaient pas d'accord écrit (17 % sans, contre 5 % avec un accord écrit) (Statistique Canada 2017c). Ainsi, de nombreuses femmes entrepreneures agricoles sont probablement négligées dans la comptabilité des femmes entrepreneures agricoles à travers le pays.

« Les femmes luttent pour être reconnues comme agricultrices car le discours de la ferme familiale traditionnelle les positionne comme les principales responsables du travail non rémunéré, comme le travail domestique et les soins. »

Les femmes contribuent au secteur agricole de diverses manières ; cependant, la plupart des recherches existantes se concentrent sur le travail dans les exploitations agricoles. Les femmes contribuent au bien-être général de l'exploitation agricole familiale par le biais de diverses tâches, notamment la gestion et l'exploitation de la ferme, l'emploi hors exploitation, le travail domestique et les soins (Archuleta et Russell 2009, Danes et Rettig 1993, Fletcher et Knutilla 2016). Malgré les nombreuses et diverses contributions des femmes, les études universitaires montrent que la division du travail entre les sexes reste forte dans les milieux agricoles industrialisés (Alston et al. 2018, Fletcher et Knutilla 2016, Keller 2014). Les femmes luttent pour être reconnues comme agricultrices car le discours de la ferme familiale traditionnelle les positionne comme les principales responsables du travail non rémunéré, comme le travail domestique et les soins (Folbre 2001) ou d'autres tâches sous-évaluées. Sur la ferme, elles sont souvent considérées comme des aides ou des soutiens (Conseil canadien des ressources humaines en agriculture 2015, Gibson et al. 1993).

Dans la plupart des industries dominées par les hommes, la perpétuation des stéréotypes reste un obstacle à l'avancement des femmes. Des recherches antérieures ont montré comment les idées stéréotypées sur la masculinité et la féminité renforcent les rôles des hommes et des femmes dans l'agriculture. Par exemple, dans les sociétés industrialisées, la notion d'« agriculteur » évoque la masculinité, tandis que la notion traditionnelle de « femme de ferme » a rendu les activités agricoles des femmes moins visibles (Annes et

Wright 2016, Carter et Lopez 2019). Ces notions peuvent empêcher les femmes de devenir agricultrices ou d'être reconnues comme telles. Les stéréotypes dépeignent les femmes comme des « agricultrices incomplètes » qui ne possèdent pas certains attributs physiques, psychologiques ou sociaux essentiels à l'agriculture (Saugeres 2002).

LES FEMMES ENTREPRENEURES DANS LA PRODUCTION PRIMAIRE AGRICOLE

La proportion de femmes exploitantes agricoles au Canada a augmenté au cours des 20 dernières années. Avant 1991, un seul exploitant agricole pouvait être identifié dans le cadre du recensement de l'agriculture. En raison de l'identification commune des hommes comme principaux exploitants agricoles, les contributions des femmes à l'agriculture familiale étaient non comptées et invisibles. En 1991, Statistique Canada a pour la première fois autorisé la déclaration de plusieurs exploitants agricoles dans le cadre du recensement, ce qui a permis d'accroître la reconnaissance officielle de nombreuses femmes agricultrices (Roppel et al. 2006). En 1996, les femmes au Canada représentaient 25 % des exploitants agricoles, et cette proportion n'est passée qu'à environ 30 % en 2016 (Statistique Canada 2018 b).

« Les contributions des femmes sont souvent éclipsées par l'image du propriétaire agricole masculin indépendant qui est responsable des décisions liées à la ferme. »

Les données du Recensement de l'agriculture de 2011 ont montré que les femmes exploitantes agricoles étaient plus susceptibles de travailler à temps partiel sur la ferme que les hommes exploitants (Statistique Canada 2012). Environ 60 % des exploitantes agricoles, contre 40 % des exploitants masculins, ont déclaré travailler moins de 30 heures par semaine sur la ferme. Cependant, les contributions des femmes sont souvent éclipsées par l'image du propriétaire agricole masculin indépendant qui est responsable des décisions liées à la ferme (Contzen et Forney 2016). En outre, de nombreuses tâches accomplies par les femmes, comme la préparation des repas pour les travailleurs engagés, le déplacement des machines ou la conduite des pièces, ne sont pas nécessairement reconnues ou comptabilisées comme travail agricole.

« De nombreux agriculteurs contemporains diversifient leurs sources de revenus et atténuent les risques financiers en travaillant hors de leur ferme. »

Les données de l'Enquête nationale auprès des ménages 2011 de Statistique Canada montrent qu'il existe une forte division du travail à la ferme, les hommes assurant 75 % de la production et des opérations et les femmes représentant 82 % des travailleurs du secteur des affaires, des finances et de l'administration (Statistique Canada 2013). Cette division du travail et l'encadrement du travail des femmes sur l'exploitation agricole perpétuent l'invisibilité des agricultrices en promouvant l'idée que certains emplois à la ferme sont moins essentiels que d'autres.

De nombreux agriculteurs contemporains diversifient leurs sources de revenus et atténuent les risques financiers en travaillant hors de leur ferme (Shumsky et Nelson 2018). En 2016, 44,4 % de tous les exploitants et 58,7 % des jeunes femmes exploitantes agricoles (de moins de 40 ans) ont déclaré travailler hors de leur ferme. Les jeunes exploitants agricoles qui cherchent du travail hors ferme ont tendance à occuper des postes de gestion (22 %), de commerce, de finance et d'administration (21 %), d'éducation, de droit et de services gouvernementaux communautaires sociaux (13 %) et de santé (13 %). Les revenus non agricoles sont souvent utilisés pour compléter les finances de la ferme et du ménage (Barthez 1982, Contzen 2008) ; cependant, l'emploi non agricole peut également être une source d'épanouissement pour les femmes (Fletcher 2017), en particulier si l'on considère le manque de reconnaissance de leur travail agricole. Étant donné que les possibilités d'emploi non agricole sont plus nombreuses dans les zones urbaines, un nombre croissant de jeunes exploitants agricoles quittent les zones rurales et recherchent une formation plus que les années précédentes (Shumsky et Nelson 2018).

« En Saskatchewan, par exemple, l'évolution du paysage agricole a ouvert de nouvelles perspectives aux femmes entrepreneures. Les activités à valeur ajoutée, l'agriculture spécialisée, l'agriculture biologique et les modes de commercialisation alternatifs offrent des alternatives innovantes. L'agritourisme est également en expansion. »

LES FEMMES DANS L'AGROALIMENTAIRE

L'agroalimentaire, qui comprend l'agriculture, la pêche, l'aquaculture et la transformation des aliments et des boissons, contribue à hauteur de 2,9 % au PIB du Canada et à 12 % des exportations (Statistique Canada s.d.). L'industrie doit relever des défis majeurs pour rester compétitive sur le marché mondial, notamment la pénurie de main-d'œuvre et les pressions continues du marché pour innover et saisir les opportunités de valeur ajoutée (Industrie Canada 2018a). Le Canada a compté sur les travailleurs étrangers pour compenser la pénurie de main-d'œuvre. Pour aider à répondre aux demandes du

marché et à diversifier la main-d'œuvre, la Table de stratégie économique – Agri-Foods a recommandé que le Canada augmente la proportion de femmes gestionnaires dans l'industrie de la transformation des aliments à 50 % d'ici 2025 (Industrie Canada 2018a). En 2017, les femmes ne représentaient que 36 % des cadres dans le secteur de la transformation alimentaire (Industrie Canada 2018b).

LES FEMMES ET L'INNOVATION AGRICOLE

En Saskatchewan, par exemple, l'évolution du paysage agricole a ouvert de nouvelles perspectives aux femmes entrepreneures. Les activités à valeur ajoutée, l'agriculture spécialisée, l'agriculture biologique et les modes de commercialisation alternatifs offrent des alternatives innovantes. L'agritourisme est également en expansion. Les activités à valeur ajoutée permettent de différencier le produit brut ou la marchandise en capturant ou en créant une valeur nouvelle, ce qui augmente la valeur économique ou sociale du produit. De récents investissements gouvernementaux ont visé à accroître l'activité à valeur ajoutée en Saskatchewan par rapport à son revenu total de 3,5 milliards de dollars en 2012 (Pon 2020). Les activités agricoles spécialisées en Saskatchewan comprennent des produits de base différenciés et de « niche », comme le riz sauvage ou les épices, qui sont produits pour des sous-marchés plus petits (Hamlin et al. 2015). La valeur ajoutée, l'agriculture de spécialité et les arrangements de commercialisation alternatifs – comme la vente directe au consommateur (par exemple, les ventes à la ferme, les marchés de producteurs) ou l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) – peuvent offrir un accès à de nouveaux marchés, une concurrence réduite et une exposition réduite aux fluctuations du marché (Hamlin et al. 2015). L'agriculture biologique offre également des incitations commerciales aux producteurs qui adhèrent à des directives spécifiques sur les pratiques environnementales et le bien-être des animaux (Conseil canadien des normes 2018).

Les producteurs sont attirés par ces activités pour diverses raisons. Si les facteurs de marché sont importants, des études ont montré que les valeurs personnelles – qu'elles soient environnementales, sociales ou politiques – sont des motivations majeures pour les producteurs qui se lancent dans la production biologique ou la commercialisation locale (Beingessner et Fletcher 2019, Stephenson et al. 2017). Bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires sur les dimensions de genre de ces activités, des études antérieures suggèrent que les activités agricoles biologiques ou de « niche » pourraient s'avérer particulièrement attrayantes pour les femmes (Ball 2014). La participation des femmes à l'ASC peut être éclairée par une éthique de la prise en charge (Jarosz 2011). Les femmes peuvent également être attirées par les activités biologiques par souci de l'environnement et de la santé (Hall et Mogyorody 2007, Rissing 2013). Compte tenu des obstacles à l'agriculture conventionnelle, en particulier pour les femmes, la nature à petite échelle ou à faible intensité de capital de certaines activités alternatives peut offrir des opportunités intéressantes pour les femmes entrepreneures agricoles.

Les femmes chefs d'entreprises agricoles se lancent également dans l'agritourisme. L'agritourisme contribue à informer le public non agricole des questions agricoles, ce qui peut contribuer à établir des liens entre ces deux populations (Wright et Annes 2016) et à redéfinir les attentes de la société vis-à-vis des agriculteurs et de l'agriculture (Annes et Wright 2016). Les agricultrices ayant fait des études supérieures ou ayant une expérience professionnelle antérieure sont innovantes, ont tendance à diversifier leurs activités agricoles et se lancent dans l'agrotourisme (Annes et Wright 2016).

OBSTACLES POUR LES FEMMES ENTREPRENEURES AGRICOLES

Si certains observateurs ont avancé que la sous-représentation des femmes dans le secteur agricole est due à un manque d'intérêt ou à des priorités différentes (Hursh 2017), ces explications ne tiennent pas compte des obstacles structurels auxquels les femmes sont confrontées dans un secteur dominé par les hommes.

Un rapport publié en 2018 par Women Entrepreneurs of Saskatchewan a identifié plusieurs obstacles auxquels les femmes au Canada sont confrontées lorsqu'elles cherchent à devenir entrepreneurs (Women Entrepreneurs of Saskatchewan 2018). Ces obstacles englobent l'accès au financement, les difficultés de mise en réseau, le manque de formation en affaires et de mentors, et le maintien de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Dans une enquête réalisée en 2015 par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture auprès de 532 hommes et femmes travaillant dans l'agroalimentaire, 95 % des femmes ont déclaré avoir été confrontées ou témoins de tous les obstacles suivants (par ordre de prévalence) : faire face à deux poids deux mesures ; chercher à obtenir un revenu non agricole pour aider à soutenir la famille ; se voir refuser la possibilité d'avancer ; gérer les tâches traditionnelles d'éducation des enfants et effectuer des tâches agricoles considérées comme un travail de « soutien » ; peu de modèles féminins aux niveaux supérieurs ; éloignement du lieu de travail ; accès à la formation ; entrer dans le « club des vieux » ; stéréotypes sur les capacités des collègues de travail/des cadres supérieurs ; manque de possibilités de mentorat ; et manque de confiance pour occuper des postes plus élevés (Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture 2015). En outre, une étude menée par le Conseil de l'agriculture et de l'alimentation en 2016, qui visait à améliorer les résultats économiques des femmes dans le secteur agricole en Alberta, a identifié le financement (par exemple, l'accès au capital) comme l'obstacle

numéro un pour les femmes entrepreneures dans le secteur agricole (Conseil de l'agriculture et de l'alimentation 2016).

Les femmes ont cependant trouvé des moyens de faciliter leur entrée dans l'agriculture, comme l'emprunt de terres agricoles pour réduire certains risques financiers (Shumsky et Nelson 2018). En 2016, les femmes canadiennes chefs d'exploitation ont déclaré louer ou donner en location, en moyenne, 233 acres de plus de terres que les hommes. Les terres empruntées représentaient en moyenne 71 % du total des terres des femmes exploitantes. Peu d'exploitations agricoles appartiennent exclusivement à des femmes (Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture 2015). En outre, les exploitations agricoles appartenant à des femmes ont tendance à être de taille inférieure à la moyenne et ont un taux de rotation des propriétaires supérieur à la moyenne. D'après le recensement canadien de 2016, 80 % des fermes ayant des femmes exploitantes comptaient deux exploitants ou plus : les exploitants indépendants ne représentent que 20 % des femmes exploitantes, alors que cette proportion était de 50 % pour les exploitants indépendants masculins (Statistique Canada 2018 b). Comme les exploitations agricoles sont de plus en plus grandes et nécessitent plus de capitaux, il pourrait être encore plus difficile pour les femmes de devenir des exploitantes principales à l'avenir.

Les femmes entrepreneures en général sont plus susceptibles que les hommes entrepreneurs de compter sur un financement interne tel que l'épargne ou les prêts de la famille et des amis plutôt que sur un financement externe (par exemple, les prêts des banques) (Industrie Canada 2015). Les sources internes de capitaux peuvent ne pas être aussi importantes que les sources externes ; par conséquent, les femmes entrepreneures peuvent ne pas disposer de capitaux suffisants pour développer de nouveaux produits ou faire croître leur entreprise dans la même mesure que les hommes (Women Entrepreneurs of Saskatchewan 2018). En outre, les entreprises appartenant à des femmes ont tendance à recevoir moins de capital-risque et connaissent des taux de rejet de financement plus élevés que leurs concurrents masculins (Industrie Canada 2015). Cette disparité dans l'accès au capital peut, dans une certaine mesure, dicter les opportunités de carrière des femmes entrepreneures agricoles : les femmes entrepreneures agricoles peuvent être plus susceptibles d'opérer dans des domaines à faible valeur ajoutée qui demandent moins de financement en capital (Women Entrepreneurs of Saskatchewan 2018).

« La sous-représentation des femmes entrepreneures dans l'agriculture, l'agroalimentaire et les industries connexes est une occasion manquée. Les femmes apportent de nouvelles idées et des pratiques innovantes qui augmentent la valeur économique et sociale des exploitations agricoles, des industries agroalimentaires et de la société en général. »

LA VOIE À SUIVRE

Les femmes entrepreneures ont apporté environ 148 milliards de dollars à l'économie canadienne en 2011 13 et la réduction de l'écart entre les sexes pourrait ajouter 150 milliards de dollars d'ici 2026 (Devillard et Vogel 2017). La sous-représentation des femmes entrepreneures dans l'agriculture, l'agroalimentaire et les industries connexes est une occasion manquée. Les femmes apportent de nouvelles idées et des pratiques innovantes qui augmentent la valeur économique et sociale des exploitations agricoles, des industries agroalimentaires et de la société en général (Annes et Wright 2016).

Dans cet article, nous n'avons fait que gratter la surface pour comprendre l'entrepreneuriat agricole féminin dans notre pays et comment les femmes se trouvent en marge. En indiquant une voie à suivre, nous formulons plusieurs questions qui peuvent orienter la recherche, les politiques et les pratiques pour faire progresser l'entrepreneuriat agricole féminin au Canada.

- En conceptualisant l'entrepreneuriat agricole féminin comme un entrepreneuriat rural, cela limite-t-il ou permet-il de faire progresser la recherche et la pratique de l'entrepreneuriat agricole féminin ?
- Les exploitantes agricoles se considèrent-elles comme des entrepreneurs ?
- Quel rôle les hommes jouent-ils dans le soutien et la promotion de l'entrepreneuriat agricole féminin ?
- Comment les inégalités intersectorielles affectent-elles les femmes entrepreneures agricoles ?
- Quelles sont les dimensions de genre des activités agricoles biologiques et de « niche », qui semblent particulièrement attrayantes pour les femmes ?
- Comment les organisations de soutien à l'entrepreneuriat répondent-elles aux besoins des femmes entrepreneures agricoles ?
- Quels sont les changements systémiques nécessaires pour que les femmes entrepreneures agricoles aient une voix égale dans la façon dont l'agriculture, dans les contextes ruraux et urbains, est façonnée et développée dans notre pays pour l'avenir ?

Nous devons mieux comprendre les défis et les opportunités qui se présentent aux femmes entrepreneures agricoles au Canada. Ce faisant, nous devons tenir compte de l'intersectionnalité, ainsi que des différences entre les provinces et les industries, afin que la voie à suivre soit celle où les femmes entrepreneures agricoles n'existent plus en marge. Il y a des gains sociaux et économiques importants à tirer d'un tel programme.

RÉFÉRENCES

Agriculture and Food Council. 2016. *Success for Women in Agri-Food: Needs Assessment Report*. 10 juin 2016. www.agfoodcouncil.com/s4wag.

Alston, Margaret, Josephine Clarke, and Kerri Whittenbury. 2018. « Contemporary Feminist Analysis of Australian Farm Women in the Context of Climate Changes ». *Social Sciences* 7, No. 2:16. https://doi.org/10.3390/socsci7020016.

Annes, Alexis, and Wynne Wright. 2016. « Value-Added Agriculture: a Context for the Empowerment of French Women Farmers? » *Review of Agricultural, Food and Environmental Studies* 97, No. 3:185 – 201. https://doi.org/10.1007/s41130-016-0034-1.

Archuleta, Kristy, and Candyce Russell. 2009. « Farm Wives' Involvement and Marital Quality ». *Journal of Rural Mental Health* 33, No. 1:9 – 25. https://doi.org/10.1037/h0095971.

Ball, Jennifer A. 2014. « She Works Hard for the Money: Women in Kansas Agriculture ». *Agriculture and Human Values* 31, No. 4:593 – 605. https://doi.org/10.1007/s10460-014-9504-8.

Barthez, Alice. 1982. *Famille, Travail et Agriculture*. Paris: Économica.

Beingessner, Naomi, and Amber J. Fletcher. 2019. « 'Going Local': Farmers' Perspectives on Local Food Systems in Rural Canada ». *Agriculture and Human Values* 37, No. 1:129 – 45. https://doi.org/10.1007/s10460-019-09975-6.

Canadian Agricultural Human Resource Council. 2015. « Supporting the Advancement of Women in Agriculture: Needs Assessment ». http://cwse-prairies.ca/pages/mentorship/docs/SAWANeeds Assessment.pdf.

Carter, Angie, and Andres Lazaro Lopez. 2019. « Rebranding the Farmer: Formula Story Revision and Masculine Symbolic Boundaries in US Agriculture ». *Feminist Formations* 31, No. 3:25 – 50. https://doi.org/10.1353/ff.2019.0029.

Contzen, Sandra. 2008. «51Wenn das Einkommen Nicht Mehr Reicht ». *Agrarforschung*, 15, No. 11 – 12:524 – 529.

Contzen, Sandra, and Jérémie Forney. 2016. « Family Farming and Gendered Division of Labour on the Move: a Typology of Farming-Family Configurations ». *Agriculture and Human Values* 34, No. 11:27 – 40. https://doi.org/10.1007/s10460-016-9687-2.

Cukier, Wendy, and Zohreh Hassannezhad Chavoushi. 2020. « Facilitating Women Entrepreneurship in Canada: the Case of WEKH ». *Gender in Management: An International Journal* 35, No. 3:303 – 18. https://doi.org/10.1108/gm-11-2019-0204.

Danes, Sharon, and Kathryn Rettig. 1993. « The Role of Perception in the Intention to Change the Family Financial Situation ». *Journal of Family and Economic Issues* 14, No. 4:365 – 89. https://doi.org/10.1007/bf01013985.

Devillard, Sandrine, and Tiffany Vogel. 2017. « The Power of Parity: Advancing Women's Equality in Canada ». McKinsey & Company, June 21, 2017. www.mckinsey.com/featured-insights/gender-equality/the-power-of-parity-advancing-womens-equality-in-canada.

Filion, Louis Jacques. 2011. « Defining the entrepreneur ». Dans *World Encyclopedia of Entrepreneurship*, Édité par Leo Paul Dana, 41 – 52. Cheltenham, NH: Edward Elgar.

Fitz-Koch, Sarah, Mattias Nordqvist, Sara Carter, and Erik Hunter. 2018. « Entrepreneurship in the Agricultural Sector: A Literature Review and Future Research Opportunities ». *Entrepreneurship Theory and Practice* 42, No. 1:129 – 66. https://doi.org/10.1177/1042258717732958.

Fletcher, Amber J. 2016. « Applying Critical Realism in Qualitative Research: Methodology Meets Method ». *International Journal of Social Research Methodology* 20, No. 2:181 – 94. https://doi.org/10.1080/13645579.2016.1144401.

Fletcher, Amber. J. and Erin Knuttila. 2017. « Gendering Change: Canadian Farm Women Respond to Drought ». Dans *Vulnerability and Adaptation to Drought: The Canadian Prairies and South America*, edited by Harry Diaz, Margot Hurlbert, and Jim Warren, 159 – 177. Calgary, AB: University of Calgary Press.

Folbre, Nancy. 2001. *The Invisible Heart: Economics and Family Values*. New York: New Press.

Gauthier, Nicolas and Julia White. 2019. « Aboriginal Peoples and Agriculture in 2016: A Portrait ». Canadian Agriculture at a Glance. Government of Canada, Statistics Canada, January 17, 2019. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/96-325-x/2019001/article/00001-eng.htm.

Gibson, Diane, J. Baxter, and C. Kingston. 1993. « Beyond the Dichotomy: The Paid and Unpaid Work of Rural Women ». Dans *Rural Women*, edited by Margaret Alston, 11 – 27. Centre for Rural Social Research.

Grekou, Douwere, Jiang Li, and Huju Liu. 2018. « Women-Owned Enterprises in Canada ». Economic Insights. Government of Canada, Statistics Canada, September 24, 2018. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-626-x/11-626-x2018083-eng.htm.

Hall, Alan, and Veronika Mogyorody. 2007. « Organic Farming, Gender, and the Labor Process ». *Rural Sociology* 72, No. 2:289 – 316. https://doi.org/10.1526/003601107781170035.

Hamlin, Robert, John Knight, and Ron Cuthbert. 2015. « Niche Marketing and Farm Diversification Processes: Insights from New Zealand and Canada ». *Renewable Agriculture and Food Systems* 31, No. 1:86 – 98. https://doi.org/10.1017/s1742170514000489.

Hursh, Kevin. 2017. « Hursh: Women in Agriculture Can Be a Dicey Topic ». *The Star Phoenix*, November 2, 2017. https://thestarphoenix.com/opinion/columnists/hursh-women-in-agriculture-can-be-a-dicey-topic.

Industry Canada. 2015. Majority Female-Owned Small and Medium-Sized Enterprises – May 2015. *Special Edition: Key Small Business Statistics*. www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/eng/h_02966.html

Industry Canada. 2018a. « Report of Canada's Economic Strategy Tables: Agri-Food », September 28, 2018. www.ic.gc.ca/eic/site/098.nsf/eng/00022.html.

Industry Canada. 2018b. « Report from Canada's Economic Strategy Tables: The Innovation and Competitiveness Imperative ». 5 novembre 2018. www.ic.gc.ca/eic/site/098.nsf/eng/h_00020.html.

Jarosz, Lucy. 2011. « Nourishing Women: Toward a Feminist Political Ecology of Community Supported Agriculture in the United States ». *Gender, Place & Culture* 18, No. 3:307 – 26. https://doi.org/10.1080/0966369x.2011.565871.

Keller, Julie. C. 2014. « "I Wanna Have My Own Damn Dairy Farm!": Women Farmers, Legibility, and Femininities in Rural Wisconsin, US ». *Journal of Rural Social Sciences*, 29, No. 1: 75 – 102.

Korsgaard, Steffen, Sabine Müller, and Hanne Wittorff Tanvig. 2015. « Rural Entrepreneurship or Entrepreneurship in the Rural – between Place and Space ». *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research* 21, No. 1:5 – 26. https://doi.org/10.1108/ijebr-11-2013-0205.

Ministry of Agriculture, Government of Saskatchewan. 2019. *Annual Report 2018-19*.

Pon, Godwin. 2020. « Value-Added Strategy and Unit Overview ». Government of Saskatchewan. Accédé le 22 mai 2020. www.saskatchewan.ca/business/agriculture-natural-resources-and-industry/agribusiness-farmers-and-ranchers/value-added-processing-in-saskatchewan-agriculture/value-added-strategy-and-unit-overview.

Rissing, Andrea. 2013. « Iowan Women Farmers' Perspectives on Alternative Agriculture and Gender ». *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 127 – 36. https://doi.org/10.5304/jafscd.2013.032.008.

Roppel, Carla, Annette Aurélie Desmarais, and Diane Martz. 2006. « Farm Women and Canadian Agricultural Policy ». National Farmers Union, 23 juillet 2018. www.nfu.ca/publications/farm-women-and-canadian-agricultural-policy/.

Saskatchewan Institute of Agrologists. 2019. « 2019 Agrologist Salary Survey: The Dollars and Cents of a Career in Agrology ». Agrologist Salary Survey. https://sia.sk.ca/html/about/Agrologist-Salary-Survey/index.cfm.

Saugeres, Lise. 2002. « Of Tractors and Men: Masculinity, Technology and Power in a French Farming Community ». *Sociologia Ruralis* 42, No. 2:143 – 59. https://doi.org/10.1111/1467-9523.00207.

Shumsky, Matthew, and Allison Nelson. 2018. « Female and Young Farm Operators Represent a New Era of Canadian Farmers ». Canadian Agriculture at a Glance. Government of Canada, Statistics Canada, December 13, 2018. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/96-325-x/2017001/article/54925-eng.htm.

Standards Council of Canada. 2018. « Organic Production Systems: General Principles and Management Standards ». Government of Canada, mars 2018. www.publications.gc.ca/site/eng/9.854643/publication.html.

Statistics Canada. n.d. « Table 36-10-0434-01. Gross domestic product (GDP) at basic prices, byindustry, monthly (x 1,000,000) ». Government of Canada. https://doi.org/10.25318/3610043401-eng.

Statistics Canada. 2012. « 2011 Census of Agriculture », *The Daily*, Government of Canada. 10 mai 2012. www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/120510/dq120510a-eng.htm.

Statistics Canada. 2013. « 2011 National Household Survey: Data Tables ». Statistics Canada Catalogue No. 99-012-X2011033. Juin 2013. www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/dt-td/Apeng.cfm?LANG=E&APATH=3&detail=0&dim=0&fl=a&free=0&gc=0&gid=0&gk=0&grp=0&pid=105897&prid=0&ptype=105277&s=0&showall=1&sub=0&temporal=2013&theme=96&vid=0&vnamee=&vnamef=.

Statistics Canada. 2017a. « Saskatchewan Remains the Breadbasket of Canada ». Farm and Farm Operator Data, Government of Canada, 10 mai 2017. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14807-eng.htm.

Statistics Canada. 2017b. « Census of Agriculture 2016 », *The Daily*, Government of Canada, 10 mai 2017. www150.statcan.gc.ca/n1/en/daily-quotidien/170510/dq170510a-eng.pdf? st=Xcr8y4N6.

Statistics Canada. 2017c. « A Portrait of a 21st Century Agricultural Operation ». Government of Canada, 17 mai 2017. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14811-eng.pdf.

Statistics Canada. 2018a. « 2016 Census of Population: Data Tables ». Catalogue No. 98 – 400 – X2016357. 29 mars 2018. www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/98-400-X2016357.

Statistics Canada. 2018b. "Table 32-10-0441-01. Farm Operators Classified by Number of Operators per Farm and Sex." Government of Canada, November 6, 2018. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-eng.ht.

Statistics Canada. 2019a. "Agriculture and Agri-Food Economic Account, 2015." The Daily, Government of Canada, July 30, 2019. www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190730/dq190730a-eng.htm.

Statistics Canada. 2019b. "Labour Force Information: January 13 to 19, 2019." Government of Canada, February 8, 2019. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-001-x/71-001-x2019001-eng.htm.

Statistics Canada. 2019c. "Table 33-10-0037-01 – Canadian Business Counts, with employees, December 2018." Government of Canada, February 7, 2019. https://doi.org/10.25318/3310010601-eng

Stephenson, Garry, Lauren Gwin, Chris Schreiner, and Sarah Brown. 2017. *Breaking New Ground: Farmer Perspectives on Organic Transition*. Corvallis, OR: Oregon Tilth and OSU Center for Small Farms & Community Food Systems.

Tang, Eric. 2003. "Agriculture: The Relationship between Aboriginal Farmers and Non-Aboriginal Farmers." *Western Development Museum & Saskatchewan Indian Cultural Centre Partnership Project*, 5 – 6. http://apihtawikosisan.com/wp-content/uploads/2012/05/FNAgriculture.pdf.

Wechsler, Pat. 2015. "Women-Led Companies Perform Three Times Better Than the S&P 500." Fortune. March 3, 2015. https://fortune.com/2015/03/03/women-led-companies-perform-three-times-better-than-the-sp-500/.

Women Entrepreneurs of Saskatchewan. 2018. "Women Entrepreneurship in Canada." October 15, 2018. https://wesk.ca/wp-content/uploads/2018/10/WESK-Report-Oct.-15-2018-PwC.pdf.

Wright, Wynne, and Alexis Annes. 2016. 'Farm Women and the Empowerment Potential in Value-Added Agriculture. *Rural Sociology* 81, No. 4:545 – 571. https://doi.org/10.1111/ruso.12105.